



**Hôtel Beau-Rivage.** Marie-Paule Michel, présidente de l'association Palestine Demain, et l'écrivain Gilbert Sinoué.

## L'avenir de la Palestine se construit à Genève



**La culture se mobilise.** Le réalisateur Nicolas Wadimoff et sa compagne, Naïma Bachiri, Patrice Mugny, conseiller administratif de la Ville de Genève, Ibrahim Issa, directeur de la Hope Flowers School, et Ayman Nassrallah, membre de l'association.

### BEAU-RIVAGE

L'association Palestine Demain a organisé sa quatrième soirée de soutien à la Hope Flowers School.

**Difficile de faire** abstraction de la crise politique lorsqu'on évoque le cas de la Palestine! Marie-Paule Michel refuse pourtant de jeter de l'huile sur le feu. Et de se déterminer sur les culpabilités historiques. Présidente de l'association Palestine Demain, la Genevoise se concentre sur sa mission: soutenir la Hope Flowers School à Bethléem. En améliorant le quotidien de ses 350 élèves. En lui donnant une légitimité internationale. Un combat permanent! N'est-elle pas encore sous la menace d'un «ordre de démolition» par l'armée israélienne?

Depuis quatre ans, avec son comité, Marie-Paule Michel organise donc une soirée de gala à Genève. Sans chichis. L'occasion de parler des projets réalisés en cours d'année et de définir les besoins... En 2009, les 70 000 dollars récoltés ont permis d'offrir des vêtements chauds et des repas aux enfants, d'assurer la scolarité pour 350 élèves et de rouvrir une classe pour des adolescents de 15 ans. La présidente de l'association Palestine Demain parle aussi de cette femme - surnommée tendre-



**Belle voix.** La soprano Dina Bawab et sa mère, Souha. (PHOTOS LAURENT GUIRAUD)

ment «Miss Pumpkin» - qui vend chaque année ses citrouilles au marché de Carouge et vient d'offrir plusieurs ordinateurs aux écoliers de Bethléem.

Mais plus qu'une école apolitique et multiconfessionnelle, la Hope Flowers School - fondée en 1984 par le père de son actuel directeur, Ibrahim Issa - est surtout un germe de tolérance planté dans une terre trop souvent polluée par les conflits. «Cet établissement cherche à enseigner le principe de justice et de démocratie à nos enfants, explique Hind Khoury, déléguée générale de Palestine en France. L'éducation est l'instrument le plus important pour maintenir la paix!»

Jean-Daniel Sallin  
www.palestinedemain.org



**Officiels.** Lina de Ladoucette, vice-présidente de l'association Palestine Demain, Ibrahim Khraishi, ambassadeur de la Mission permanente de Palestine à Genève, et Hind Khoury, déléguée générale de Palestine en France.